

Les murs : un patrimoine en devenir !

Aujourd'hui, l'avenir des murs à pêches fait l'objet d'une réflexion partagée sur les usages de demain.

Les orientations portées par la ville se fondent sur une volonté de faire des murs à pêches un lieu de vie, de loisirs et de développement de l'agriculture urbaine.

Ce projet vise au développement d'activités à vocation :

- économique (arboriculture, pépinières, horticulture, cueillette de fruits, restauration et commerce de produits bio et de « terroir »),
- sociale (jardins d'insertion du type jardin du cœur ou jardins de cocagne),
- de proximité (jardins familiaux ou collectifs produisant les fruits ou légumes des différents pays d'où sont originaires les montreuillois),
- pédagogiques (jardin des biodiversités et éducation aux sciences naturelles et au goût),
- et culturelle ou de loisir (découverte du patrimoine, baignade, scènes musicales ou théâtre de plein air, lieux de convivialité ou d'accueil comme, par exemple, une auberge de jeunesse).

Ce projet, qui comprend aussi une réhabilitation des zones urbanisées du quartier, est partie intégrante du projet Les Hauts de Montreuil, suivez son évolution sur Montreuil.fr.

« La ville de Montreuil se trouve ainsi dotée d'un espace non bâti approchant les 30 hectares en cœur de ville, pourvu d'une identité paysagère unique. »

« Cependant, on ne peut durablement espérer son maintien dans le temps qu'en imaginant un usage approprié à son existence. »

Extraits de contribution de Gilles Clément, Paysagiste, lors de la commission extra-municipale sur l'avenir des murs à pêches, Avril 2009.



Principaux Accès

Le site des Murs à pêches
Impasse de Gobétue

Le Jardin École
4, rue du Jardin école

Métro : Mairie de Montreuil
Bus : 102, 121, 122
Vélib : 27, 29 rue de Stalingrad



Les murs à pêches





« Tout ce qui violente la Nature disent les Montreuillois, hors cas de nécessité, est contraire à la végétation. »

Roger Schabol, « Discours sur le village de Montreuil »
in La pratique du jardinage, 1771.



Des murs qui se visitent...
Impasse de Gobétue les jardins associatifs sont ouverts tous les dimanches après-midi et permettent de visiter une partie du site classé. Dans le quartier tout proche du Bel air, le Jardin Ecole géré par la Société Régionale d'Horticulture est ouvert tous les deuxième dimanche du mois (sauf en août) Pour découvrir et participer aux activités associatives (rue de St Antoine et Pierre de Montreuil) et visiter le site des murs à pêches ou le Jardin école et son musée de l'horticulture à la Montreuil : www.montreuil.fr



L'Office de Tourisme de Montreuil organise aussi régulièrement des visites du site : www.destinationmontreuil.fr



Les murs à pêches, un lieu d'histoire...

Il était une fois des murs ...

Les horticulteurs montreuillois sont à l'origine de la structure parcellaire en longues bandes si emblématique de la ville de Montreuil. Les murs qui ont quadrillé la ville pendant des siècles sont, à l'époque, des outils agricoles et servent à palisser des arbres fruitiers : des pêchers bien sûr, mais aussi des cerisiers, des poiriers, ou des pommiers. Développée à partir du XVIIe siècle, leur construction, à base de pierres, de terre et surtout de plâtre issu des carrières de gypse de la ville, atteint son apogée au XIXe siècle. Les murs recouvrent alors le tiers de la ville, encore largement agricole pour fournir les marchés parisiens.

... des pêches

C'est la pêche qui a donné ses heures de gloire à l'arboriculture montreuilloise. Pouvant atteindre 700 g, elles sont un met de choix servi sur les tables les plus prestigieuses de France et d'ailleurs : de celles de Louis XIV à celles du Tsar Nicolas II ou de la reine Victoria. En 1825 une quinzaine de millions de pêches est produite à Montreuil.

... et des hommes de talents.

Horticulteurs et arboriculteurs de la ville mais aussi de Bagnolet ou Fontenay, « les Montreuil » partagent une vision commune de la conduite du verger. Adeptes du bel art et du beau fruit, ils développent des techniques de taille innovantes qui restent pertinentes aujourd'hui.



© Célia Pernot

« Montreuil est un village à deux lieux de Paris où la culture des arbres fruitiers est portée à la perfection. »

Roger Schabol, « Discours sur le village de Montreuil »
in La pratique du jardinage, 1771.

Les murs à pêches, un patrimoine vivant

Des murs qui résistent ...

Les murs à pêches constituent encore un ensemble visible dans le quartier Saint-Antoine, entre la rue de Rosny et la rue Pierre de Montreuil. Avant les années 70, une production de fleurs et de fruits y est maintenue de façon active sur une quarantaine d'hectares. Elle s'est réduite sous la pression de l'urbanisation, et tout particulièrement avec la construction de l'autoroute A 186 qui coupe en deux ce quartier.

Aujourd'hui, seul un horticulteur professionnel cultive encore des fleurs de coupe. Le secteur résiste malgré tout à l'urbanisme sur une trentaine d'hectares. Beaucoup de parcelles sont en friche. Certaines sont habitées par des familles tsiganes ou cultivées par des associations et d'autres sont utilisées comme jardins familiaux sur des terrains mis à disposition par la Ville et le Conseil général.

... avec du caractère

Depuis fin 2003, par mesure de protection, 8,6 ha du site ont été classés par le Ministère de l'Environnement pour son caractère historique et pittoresque et des associations ont commencé à restaurer des murs.

En 2009, avec l'aide du Ministère de l'Environnement, la Ville a initié une première phase de restauration plus large des murs dont les travaux commenceront en 2011 sous la direction d'une architecte du patrimoine.

... et un cœur qui bat.

Les nombreuses associations et jardins familiaux mettent en valeur les murs à pêches et contribuent à faire connaître le patrimoine horticole montreuillois. Lieu de vie à part entière les murs à pêches s'animent tout au long de l'année grâce aux spectacles, à la pratique du jardinage et à la découverte de l'histoire du site.



© Paris

« Les Montreuillois » à l'œuvre :

◀ **L'ensachage :**
technique consistant à enfermer chaque fruit de l'arbre dans des sachets en papier pour les protéger des insectes.

▶ **Le palissage à la loque :**
Cette technique caractéristique de l'arboriculture « à la Montreuil » consiste à soutenir les branches des fruitiers à l'aide de morceaux d'étoffe (Loques) et de clous plantés dans l'enduit de plâtre des murs.



▶ **Marquage de fruits :**
Le fruit est d'abord ensaché pendant toute sa croissance. Sa peau est découverte au soleil avant maturité. Un pochon en papier est alors posé sur le fruit. La peau du fruit rougit naturellement au soleil sauf sous le pochon découvrant ainsi des motifs tout à fait originaux.



Idée cadeau
Autour de Noël
la Société Régionale
d'Horticulture de Montreuil
organise des ventes de
pompes marquées
au Jardin école

© Bettina Beuckmann

Pour aller plus loin :

Roger Schabol et Louis Aubin,
Discours sur Montreuil, réédités par la SRHM,
éd. Lume, 2009

Hervé Bennézon,
Montreuil sous le règne de Louis XIV,
éd. Les Indes savantes, 2008

Jacques Brunet et Nicole Savard,
Les Savard, éd. Valettes, 2007